

Campagne agricole millésimée 2020

AOÛT 2020 N°8

## Une récolte francilienne 2020 très hétérogène, avec un volume global en baisse mais une qualité satisfaisante

**S**elon les résultats provisoires<sup>1</sup> de début août, la production globale de céréales et oléoprotéagineux diminuerait de 16 % par rapport à la campagne précédente, avec toutefois des évolutions différenciées selon le type de cultures ; la production de céréales chuterait de 20 % tandis que celle d'oléoprotéagineux augmenterait de 30 %. La qualité est toutefois au rendez-vous, en dépit des conditions climatiques et sanitaires difficiles durant cette campagne agricole.

### Baisse historique des surfaces de blé tendre

La production globale de céréales diminuerait de 20 % par rapport à la campagne précédente, entraînée par la dégringolade du blé tendre et des orges. La récolte de blé tendre, estimée à 1,46 million de tonnes, se contracterait de 25 % en raison de la baisse des surfaces (193 800 ha, soit - 13 %) et des rendements (76 q/ha, soit - 5 q/ha par rapport à la moyenne olympique<sup>2</sup>). C'est la deuxième fois en 30 ans que la production passe sous la barre des 1,5 million de tonnes (après 2016, année catastrophique où la production de blé tendre fut réduite à 1 million de tonnes). Quant aux surfaces, c'est la première fois en 30 ans que le blé tendre passe sous la barre des 200 000 hectares.

La production totale d'orge chuterait de 26 % par rapport à la campagne précédente en raison de la baisse conjuguée des surfaces (- 4 %) et des rendements (- 23 %). La récolte d'orge d'hiver serait inférieure de 17 % à celle de 2019 et celle d'orge de printemps de 31 %. Les rendements moyens des orges d'hiver (65 q/ha) et de printemps (58 q/ha) reculeraient respectivement de 10 et 12 q/ha par rapport aux moyennes olympiques.

### Forte hausse de la production de colza

La production de colza, de 205 000 tonnes, bondirait de 37 % par rapport à la campagne précédente en raison de la très forte hausse des surfaces (60 500 hectares, soit + 24 %), les rendements (34 q/ha) restant conformes aux moyennes olympiques. Il est à noter que 2019 avait vu ses surfaces de colza passer sous la barre des 50 000 hectares - du jamais vu en 15 ans - en raison de très mauvaises conditions de semis.

### Hausse de la production de protéagineux

La production globale de pois et féverole augmenterait de 6 % par rapport à la campagne précédente en raison de la forte hausse des surfaces (+ 3 500 ha pour le pois et + 1 500 ha pour la féverole), les rendements étant prévus à la baisse pour le pois (- 8 q/ha par rapport à la moyenne olympique) et à la hausse pour la féverole (+ 4 q/ha par rapport à la moyenne olympique).

### Bonne qualité du blé tendre

Contrairement aux rendements, très hétérogènes et fortement impactés par les conditions défavorables ayant jalonné cette campagne (météo et pression hors norme, des ravageurs), la qualité a été épargnée. La récolte du blé tendre d'Île-de-France serait de bonne qualité. Sa teneur moyenne en protéines, proche de 11,5 %, serait conforme aux attentes du marché (débouchés meuniers et export). Son poids spécifique moyen (PS), serait élevé et avoisinerait 80 kg/hl. Quant au temps de chute de Hagberg, très proche de 300 en moyenne, il serait excellent.

<sup>1</sup> Ces résultats sont la synthèse des premiers rendements issus des collecteurs. Ils seront actualisés lorsque les moissons seront toutes achevées et que les résultats de l'enquête Terres labourables faite par le SRISE auprès d'un échantillon de 330 exploitants agricoles d'Île-de-France seront disponibles (début septembre).

<sup>2</sup> Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2015 à 2019) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

### CéréObs (situation au 3 août 2020)

**S**elon l'indicateur\* de CéréObs, 77 % des parcelles de maïs connaissent, début août, des conditions de culture bonnes à très bonnes\* (contre 90 % début juillet). La sécheresse qui persiste depuis le printemps est la cause de cette dégradation. Concernant les stades d'avancement des cultures, le blé tendre et l'orge d'hiver sont récoltés à 100 % tandis que l'orge de printemps l'est presque (94 % contre 98 % l'an dernier). Le maïs a atteint le stade floraison femelle à 100 %.

\* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Pour en savoir plus sur CéréObs :

<https://cereobs.franceagri.fr>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Une production de blé tendre en baisse de 25 % par rapport à la campagne précédente en Île-de-France en 2020

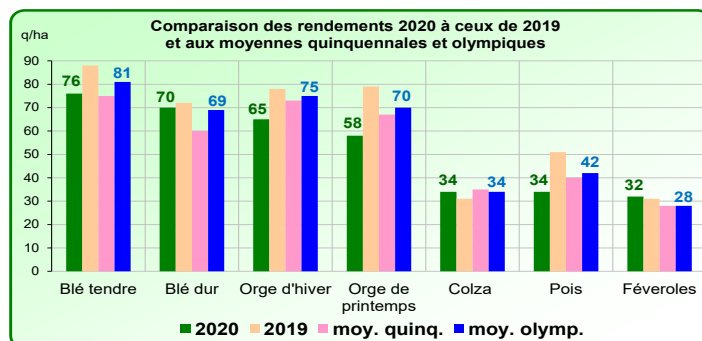
Cultures	2020			Évolution 2020 / 2019 (%)			Évolution 2020 / moyenne quinquennale 2015-2019 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. moyen quinq.	rend. moyen olympique	prod.
Blé tendre	193 795	76	1 464 860	-13	-14	-25	-16	+1	-7	-15
Blé dur	3 610	70	25 270	+58	-2	+54	+20	+17	+1	+46
Orge d'hiver	42 540	65	275 090	+1	-18	-17	-6	-11	-14	-16
Orge de printemps	57 940	58	335 870	-7	-26	-31	+34	-14	-17	+12
Colza	60 560	34	204 720	+24	+10	+37	-16	-2	-1	-19
Pois	12 270	34	41 930	+41	-32	-5	+49	-14	-19	+30
Féverole	6 110	32	19 760	+32	+4	+38	-24	+17	+15	-8

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Pour en savoir plus :

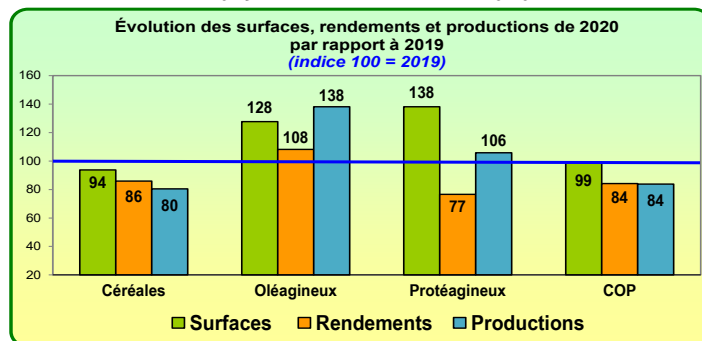
[http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/N08\\_aout\\_2020\\_site\\_DRILAF\\_cle0314b4.pdf](http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/N08_aout_2020_site_DRILAF_cle0314b4.pdf)

Des rendements inférieurs aux moyennes olympiques en Île-de-France en 2020 pour la plupart des cultures



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

La production globale de COP baisserait de 16 % par rapport à 2019 en Île-de-France en 2020



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Guide de lecture :

La production 2020 de COP diminuerait de 16 % par rapport à 2019 (indice 84)

### 2019/2020, une campagne agricole fortement affectée par les viroses



L'importance des viroses (JNO pour les céréales, jaunisse pour les betteraves) est liée à la présence prolongée de pucerons en absence d'hiver sur les céréales, et à une présence massive et précoce sur les betteraves. L'interdiction des néonicotinoïdes en France depuis le 01/09/2018 a parallèlement réduit les moyens de lutte.

# Productions Grandes cultures

## Les indicateurs provisoires<sup>1</sup> de résultat des exploitations agricoles en 2019

Selon le rapport sur les comptes régionaux<sup>1</sup> présenté à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 3 juillet 2020, la valeur ajoutée brute de la branche agricole serait de 491 millions d'euros en Île-de-France en 2019, en baisse par rapport à 2018 (-3%). Ce résultat s'expliquerait par la diminution de la valeur de la production agricole hors subventions sur les produits (-2%), sous l'effet combiné d'une baisse importante de la production végétale en valeur (-3%) et d'une augmentation des productions animales (+4% en valeur), et ce malgré la baisse, modeste, des consommations intermédiaires (-1%). Malgré une hausse importante des subventions sur les produits (+17%), infime en valeur, la production agricole au prix de base évoluerait peu (-2%).

En Île-de-France en 2019, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs<sup>2</sup> enregistrerait une baisse modérée (-3%, contre -4% au niveau national). Les subventions d'exploitation recueilleraient (-3%) en effet en raison de la convergence des aides directes entre les régions et du niveau de l'enveloppe allouée au paiement redistributif. À l'inverse, les impôts augmenteraient globalement de 2,5% par rapport à 2018 (+3% pour les impôts fonciers mais -0,3% pour les autres impôts sur la production).

<sup>1</sup> Retrouvez ci-dessous les rapports et autres documents présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 3 juillet 2020 : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Dos2002/detail/>

<sup>2</sup> La valeur ajoutée brute au coût des facteurs est égale à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers et taxes.

## Cours des grandes cultures

### Hausse du cours du blé tendre meunier sous la pression des mauvaises récoltes

En ce début de campagne millésimée 2020\*, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen augmente de 7 €/t par rapport au mois précédent, en nouvelle récolte. Il atteint 185 €/t en juillet 2020 et est supérieur de 8% à celui de l'an dernier à la même date.

La hausse des cours s'explique principalement par les prévisions de volumes revues à la baisse en Europe. La hausse de l'euro face au dollar défavorise a contrario les exportations européennes. Sur le marché intérieur, en cette période de vacances d'été, les meuniers français sont discrets.

Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen s'élève à 164 €/t en juillet 2020, soit 2 €/t de plus par rapport au mois précédent et se situe 4% au-dessus du cours de juillet 2019. Il suit la même tendance que celle du blé tendre, les incertitudes sur les volumes contribuant à la hausse des prix.

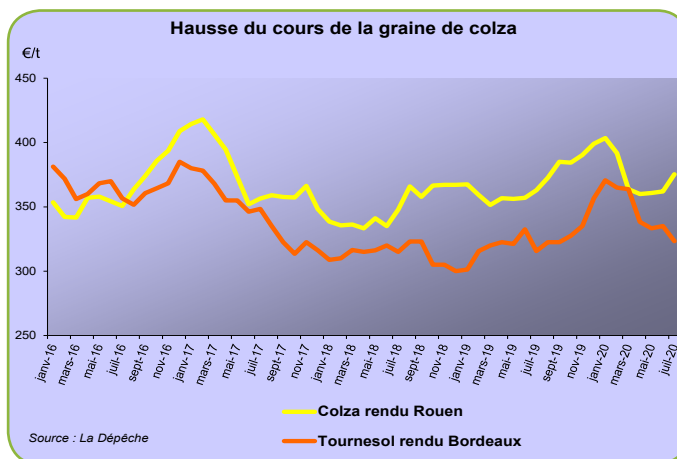
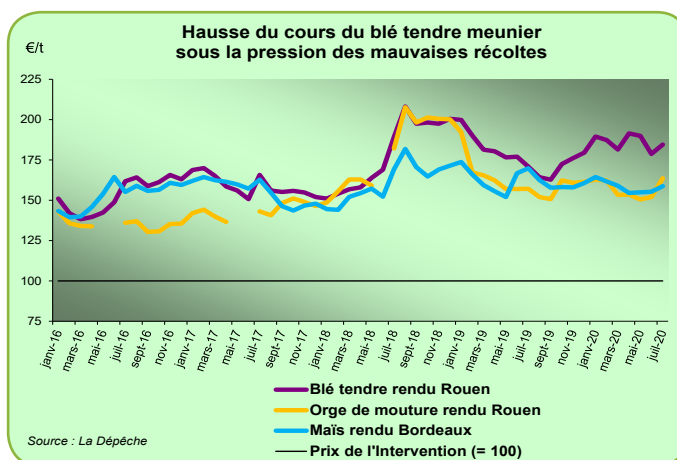
Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 159 €/t en juillet 2020. Il gagne 1 €/t par rapport au mois précédent et se situe 7% au-dessous du cours de l'an dernier à la même date. La dégradation des conditions climatiques pèse sur la nouvelle récolte. Le cours du maïs augmente mais dans une moindre mesure que les autres céréales.

### Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 375 €/t en juillet 2020, affichant une hausse de 12 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 3% au-dessus du cours de juillet 2019. La baisse de la production européenne et la progression des cotations de soja à Chicago soutiennent les prix. La graine oléagineuse est par ailleurs soutenue par le complexe des huiles qui évolue dans un contexte haussier en raison d'une reprise de la demande mondiale.

À 323 €/t en juillet 2020, le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux progresse de 1 €/t par rapport au mois précédent et se situe 2% au-dessus du cours de juillet 2019. Le prix du tournesol est quasi stable sur le marché français dans l'attente des volumes. La forte progression des surfaces devrait cependant assurer de bonnes disponibilités malgré des conditions sèches et chaudes en fin de cycle.

\* Pour la campagne agricole millésimée 2020, le cycle de production se déroule de septembre 2019 à décembre 2020 et le cycle de commercialisation de juillet 2020 à juin 2021.



	Moyenne annuelle des cotations *		Campagne "2020"	
	Campagne "2018" €t	Campagne "2019" €t	juil-20 €t	Évol. juil-20 /juil-19 %
Blé tendre meunier rendu Rouen	191	179	185	+ 8
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	184	170	177	+ 9
Orge de mouture rendu Rouen	185	157	164	+ 4
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	176	145	157	+ 7
Maïs rendu Bordeaux	167	160	159	- 7
Colza rendu Rouen	360	379	375	+ 3
Tournesol rendu Bordeaux	314	336	323	+ 2

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Jun 2020	Évolution par rapport à juin 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	41 591	- 18	3 076 915	+ 20
dont blé tendre	27 128	- 29	1 902 013	+ 16
dont orge	6 816	+ 83	794 401	+ 35
dont maïs	6 951	- 4	331 482	+ 14
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	1 896	- 36	164 354	- 38
dont colza	1 896	- 36	154 256	- 41
dont tournesol	0	- 100	10 098	+ 125
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	690	+ 96	49 581	+ 39
dont pois	499	+ 157	38 955	+ 40
dont féveroles	191	+ 20	10 626	+ 33

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les oléagineux (de respectivement - 18 % et - 36 %) mais supérieure pour les protéagineux (+ 96 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 20 % et + 39 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 38 %) - ce dernier point s'expliquant par la très mauvaise récolte 2019 de colza. La totalité de la récolte 2019 est collectée fin juin 2020.

## Météo de juillet : températures légèrement supérieures à la normale mais pluies très déficitaires

Stations	Températures en juillet 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en juillet 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	21,1	+ 0,6	8,5	- 53,8
Melun (77)	20,1	+ 0,8	10,1	- 51,2
Trappes (78)	19,5	+ 0,4	10,9	- 50,8
Le Bourget (93)	20,4	+ 0,8	9,2	- 50,0
Orly (94)	20,9	+ 0,9	3,0	- 54,9
Roissy (95)	20,2	+ 0,6	9,4	- 51,8
Pontoise (95)	19,0	+ 0,4	9,0	- 45,5
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>20,2</b>	<b>+ 0,6</b>	<b>8,6</b>	<b>- 51,1</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 20,2° C en juillet, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France affiche, pour le quatorzième mois consécutif, une valeur supérieure à la normale saisonnière (+ 0,6 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 39,5° C (Orly, 31 juillet) et de 5,7° C (Pontoise, 7 juillet). Les précipitations sont déficitaires pour le quatrième mois consécutif (- 86 % par rapport aux normales saisonnières) et leur cumul depuis septembre devient négatif (- 2 % par rapport à la moyenne trentenaire). Les nappes sont toutes en baisse mais leurs niveaux se situent dans les moyennes saisonnières.

## Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 15 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Avril	Mai	Jun	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>101,7</b>	<b>101,7</b>	<b>101,9</b>	<b>+ 0,2</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 1,8</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	99,4	99,3	<b>99,6</b>	+ 0,3	- 0,6	- 2,7
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	92,3	92,4	<b>96,2</b>	+ 4,1	- 4,7	- 15,1
Semences et plants	5,6	98,0	98,0	<b>97,6</b>	- 0,4	- 0,2	- 0,1
Engrais et amendements	10,7	89,8	88,5	<b>87,1</b>	- 1,6	- 3,2	- 6,8
Produits de protection des cultures	8,4	93,7	93,8	<b>93,5</b>	- 0,3	+ 0,6	- 3,8
Aliments des animaux	21,4	101,2	101,1	<b>101,1</b>	+ 0,0	+ 0,4	+ 0,0
Entretien et réparation	8,8	110,0	110,7	<b>110,9</b>	+ 0,2	+ 0,7	+ 3,1

Sources : INSEE, Agreste

En juin, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente légèrement (+ 0,2 %) mais se situe en-dessous du niveau de juin 2019 (- 1,8 %). Le prix de l'énergie accélère en juin (+ 4,1 % après + 0,1 % en mai) mais enregistre un net repli sur un an (- 15,1 %). Le prix des engrais continue de baisser en juin (- 1,6 %) et affiche une diminution de 6,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures se replie en juin (- 0,3 %), après quatre mois de hausse, et affiche une baisse de 3,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est stable aussi bien sur un mois que sur un an.

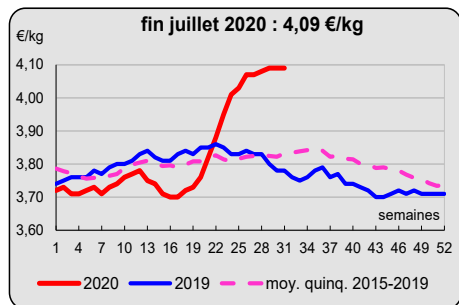
# Productions animales

## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2020 à 4,09 €/kg, soit 31 centimes de plus que l'an dernier (+ 8,2 %). Le cours a légèrement augmenté en un mois en raison de la modestie de l'offre, la demande restant cependant peu soutenue, notamment avec l'arrivée de la canicule.

*\* En raison de l'absence de cotation sur le marché d'Arras, ce graphique représente les cotations nationales de la vache (hors Blonde d'Aquitaine et Parthenaise).*

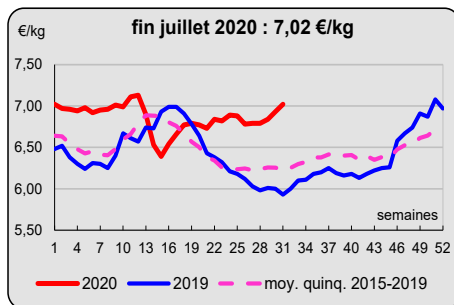
Cotation de la vache R\*



Source : FranceAgriMer

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2020 à 7,02 €/kg, soit 1,09 € de plus que l'an dernier (+ 18,4 %). Après être resté stable durant la première quinzaine de juillet, le cours a augmenté durant la seconde quinzaine (+ 23 centimes) en raison de la demande générée par la fête musulmane de l'Aïd el-Kebir.

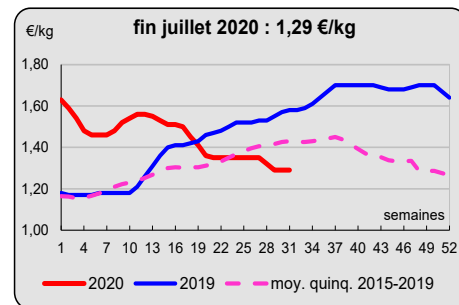
Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2020 à 1,29 €/kg, soit 29 centimes de moins que l'an dernier (- 18,4 %). Le cours a reculé de 6 centimes durant la première quinzaine de juillet, dans le sillage de la pression baissière du marché nord-européen. Il s'est stabilisé à 1,29 € durant la seconde quinzaine, traduisant ainsi un bon équilibre entre l'offre et la demande.

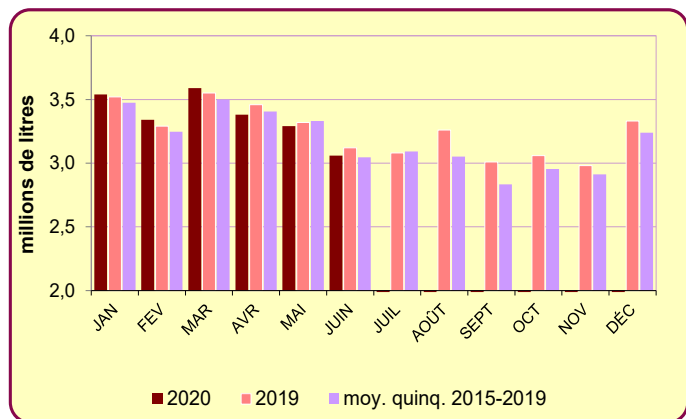
Cotation du porc charcutier



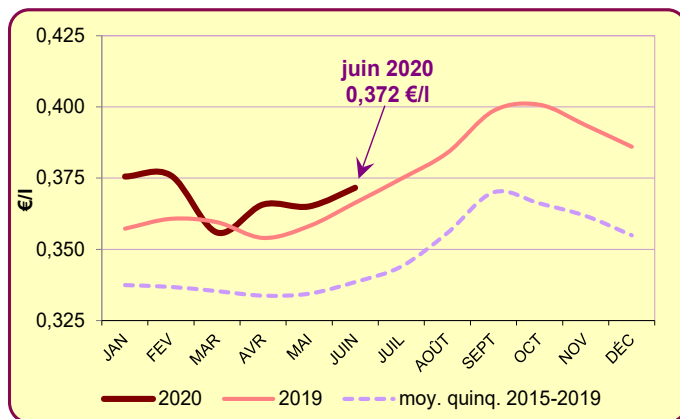
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : légère baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 6 mois (- 10 500 litres par rapport à 2019, soit - 0,3 %)

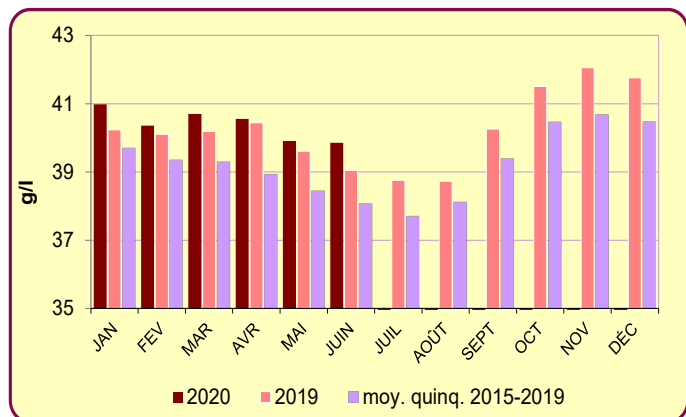
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



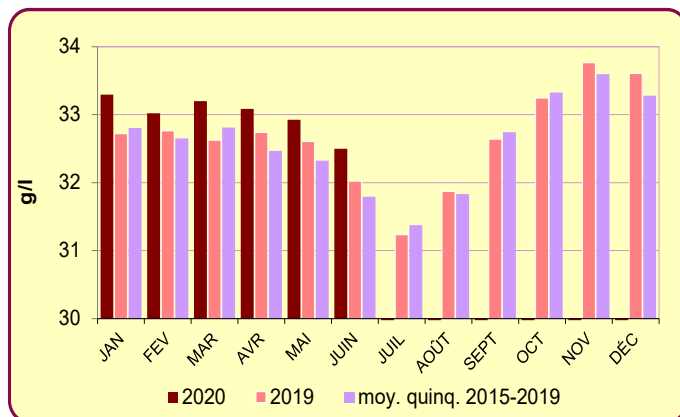
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/08/20)

# Actualités du centre RNM de Rungis

## Le produit du mois : la banane - bilan de campagne 2019

### En 2019, des volumes plus mesurés et une volatilité des prix contenue

La consommation européenne marque le pas en 2019, avec 6,5 millions de tonnes, soit une régression de 0,7 % sur 2018, ce qui constitue un événement car elle n'a cessé de croître depuis 2012. Le déficit est majoritairement imputable aux origines dollar qui, avec 4,7 Mt, régressent de 2,7 %. Les ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) réalisent une bonne performance avec plus d'un million de tonnes (+ 5 %) mais tous les opérateurs ne bénéficient pas au même titre de cette amélioration. La production européenne tire son épingle du jeu et atteint 624 000 tonnes (+ 5 %). En revanche, le marché français entre dans une troisième année de progression de la consommation de 4 % (668 000 t) : la demande ne semble pas s'estomper, dynamisée par une interprofession réactive. Le prix marché de gros (0,92 €/kg) remonte de 2 % sur 2018. Au stade import, la moyenne est de 0,74 €/kg, supérieure à la moyenne 2018 (0,71 €/kg). Au stade détail, la moyenne est de 1,60 €/kg, très voisine de celle de 2018.

### Le marché de la banane en France

Avec une consommation intérieure d'environ 668 000 tonnes (+ 4 % sur 2018), le marché français se porte bien. Le cap des 10 kg/habitant est franchi avec 10,3 kg/habitant. En ce qui concerne l'approvisionnement, les apports antillais (199 000 tonnes) s'étoffent (+ 21 %) même si les 250 000 tonnes de 2016 sont loin d'être atteints. En contrepartie, les apports latino-américains estimés à 195 000 tonnes refluent (- 21 %). Les volumes de bananes en provenance des ACP se sont maintenus (476 000 tonnes). En matière de parts de marché, les bananes d'origine française passent de 20 % en 2018 à 27 % en 2019 (Estimation CIRAD).

### La banane bio

Le marché de la banane bio continue de progresser. En Europe, 750 000 tonnes auraient été importées en 2019 (12 % de l'approvisionnement global européen). Les principaux marchés consommateurs européens sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie et la Suisse et dans ces pays, les parts de marché du bio avoisineraient les 20 %. En France, plus de 50 % des bananes ont la double certification Bio-Fairtrade et la GMS se positionne en tant que leader sur ce segment avec 41 % des ventes. La République Dominicaine se remet des dégâts occasionnés par les cyclones en 2017 et 2018 (Maria et Irma) pour reprendre sa place en tête de peloton devant l'Équateur qui conserve malgré tout sa place de premier fournisseur mondial (+ de 480 000 tonnes exportées) malgré un recul de ses exportations sur l'Europe et aux États-Unis.

### Les arrivages de bananes sur le MIN de Rungis

En 2019, les arrivages de bananes sur le MIN de Rungis se sont élevés à 135 000 tonnes (en baisse de 2 % par rapport à 2018), soit 20 % de la consommation nationale. La répartition par origine est la suivante : DOM-TOM (28 %), Afrique (16 %) et autres (56 %).



(Source : Semmaris)

### Avant-première sur les effets de la crise Covid-19

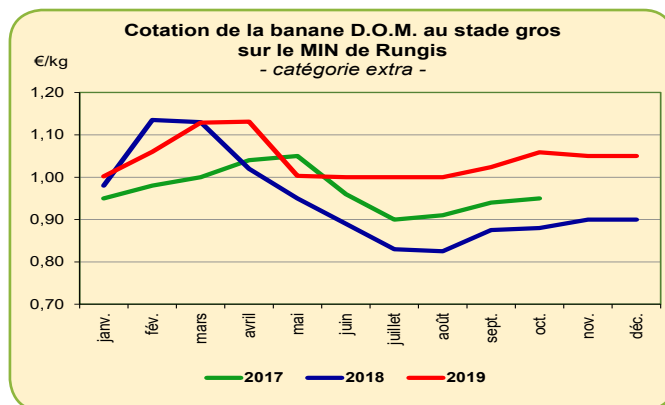
Les premières mesures de confinement tombent le 16 mars 2020 alors que l'approvisionnement du marché est en progression. Dans un premier temps, les prix s'effondrent et les murisseries n'ont d'autre alternative que d'écouler leurs stocks dans les réseaux de l'aide alimentaire. Les apports antillais s'estompent en avril et mai sous les effets d'une sécheresse. Les apports africains reculent plus nettement mais essentiellement en relation avec des phénomènes météorologiques en Côte-d'Ivoire et au Ghana. Les apports de bananes dollar, volumineux depuis le début de l'année s'estompent en mars au lendemain des pics de production. Certes les achats de collectifs réduits à néant et la fermeture des marchés forains contribuent à minimiser les ventes mais après un mois de mars difficile, le marché revient assez rapidement à l'équilibre grâce à une bonne gestion des apports et à la réactivité des réseaux de distribution (drive, livraisons).

### Approvisionnement de l'Union européenne en bananes

en milliers de tonnes	2017	2018	2019	Évol. 2019/2018
<b>Importations</b>	<b>6 385</b>	<b>6 540</b>	<b>6 506</b>	<b>- 1 %</b>
dont origines dollar	4 707	4 916	4 786	- 3 %
Équateur	1 487	1 619	1 480	- 9 %
Colombie	1 412	1 392	1 406	+ 1 %
Costa Rica	1 153	1 211	1 159	- 4 %
Panama	249	256	286	+ 12 %
Guatemala	113	155	202	+ 30 %
Pérou	117	128	111	- 13 %
Nicaragua	83	81	75	- 7 %
Mexique	64	41	29	- 29 %
dont ACP Afrique	656	603	612	+ 1 %
Côte d'Ivoire	315	316	339	+ 7 %
Cameroun	270	212	188	- 11 %
Ghana	70	75	85	+ 13 %
dont ACP autres	442	432	476	+ 10 %
République dominicaine	305	301	365	+ 21 %
Belize	44	40	86	+ 115 %
Surinam	44	40	19	- 52 %
Ste Lucie	8	9	6	- 33 %
<b>Union européenne</b>	<b>585</b>	<b>594</b>	<b>624</b>	<b>+ 5 %</b>
Martinique	119	150	154	+ 3 %
Guadeloupe	40	30	43	+ 43 %
Canaries	399	388	399	+ 3 %
Madère, Grèce, Chypre	26	25	28	+ 12 %

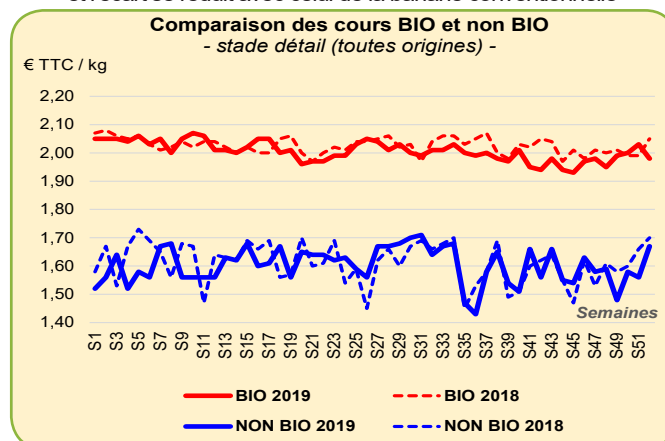
Source : Eurostat (estimations)

Des prix soutenus en début d'année 2019 avec des disponibilités mesurées et un second semestre satisfaisant au regard de l'importance des volumes mis en marché



Source : RNM Rungis

Le prix détail de la banane bio continue à s'éroder et l'écart se réduit avec celui de la banane conventionnelle

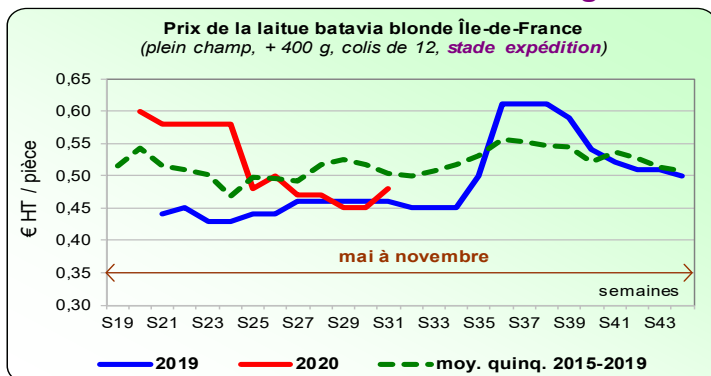


Source : RNM Rungis

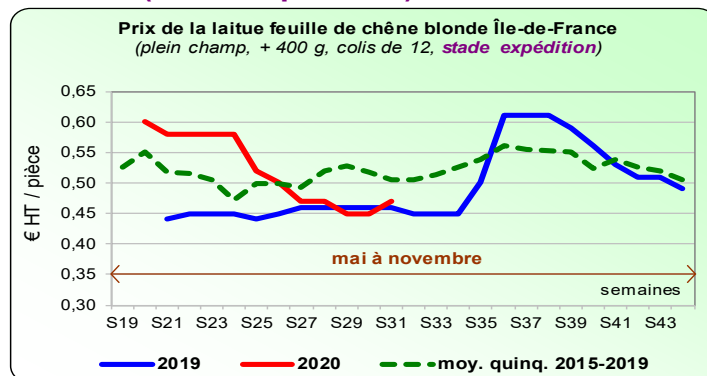
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)

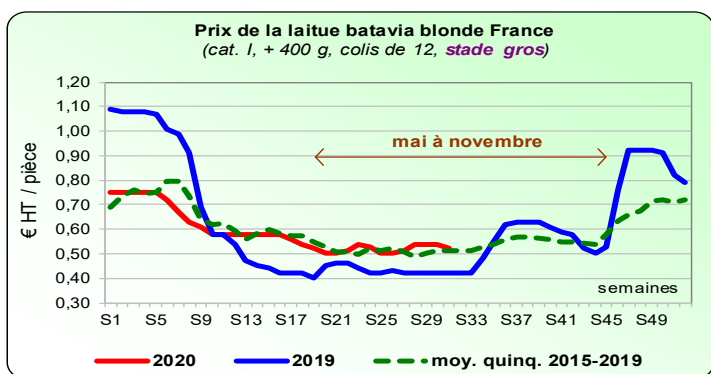


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

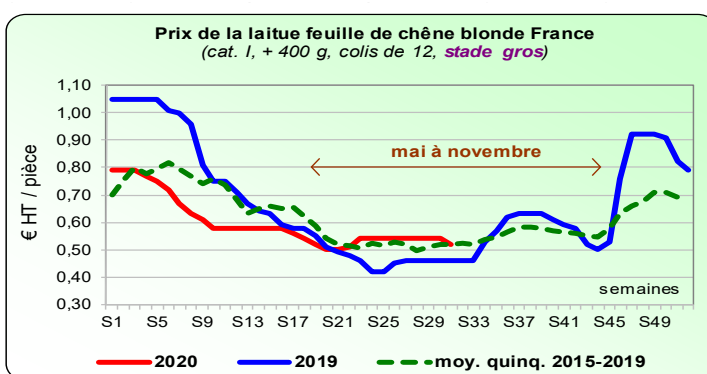


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAIF

\* Lancement de l'Appel à projets national Ecophyto 2020-2021  
Dépôt de lettres d'intention au plus tard le 11 octobre 2020 au soir.  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-de-l-Appel-a-projets>

\* Aide nationale aux investissements pour l'acquisition de certains matériels permettant de réduire significativement la dérive et/ou la dose de pulvérisation de produits phytosanitaires  
Dépôt des demandes du 29 juillet 2020 jusqu'au 31 décembre 2020, et dans la limite des crédits disponibles.  
<https://www.franceagrimer.fr/Accompagner/Dispositifs-par-filiere/Aides-nationales>

\* Appel à projet au bénéfice des CUMA d'Île-de-France  
Date limite de dépôt des dossiers : 15 octobre 2020.  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projet-au-benefice-des>

#### Actualités du SSP

\* Valeur vénale des terres en 2019  
Agreste Chiffres et données N° 2020-5 (juillet 2020)  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/ChdAgri2005/detail/>

#### Mise à jour des données

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1<sup>er</sup> août 2020)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAIF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Éric ENGEL, Cyril GAMBERT (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)  
Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2020